

Renaissance de Collonges avant et après la Guerre de 14 - 18

En 1923, c'était la liesse au village. Malgré les traumatismes de la guerre de 14-18 présents dans toutes les mémoires en cette année où l'on érigeait partout des monuments à la mémoire des soldats Morts pour la France, Collonges commémorait également son acte de renaissance.

1902 : il faut sauver l'église

En vérité, tout avait commencé en 1902 quand la municipalité de l'époque demande aux Beaux-Arts, sans trop croire au miracle, le classement et l'aide financière en conséquence pour sauver son église fortifiée qui menaçait ruine dans un village tombé dans l'oubli depuis plus d'un siècle. Les élus arguant de la loi sur les Monuments Historiques votée en 1887 au début de la III^{ème} République pour obtenir la reconnaissance et surtout les aides financières de l'Etat pour cet immense chantier.



A l'époque les diverses toitures cachaient plus de la moitié du clocher roman, la tour fortifiée était tellement lézardée qu'on ne sonnait plus les cloches à la volée de crainte d'un écoulement, l'emplacement du tympan était muré et celui-ci dispersé par élément tout en haut du pignon depuis le 16^{ème} siècle !

Acte de Renaissance en 1905

Avec une rapidité administrative qui ferait rêver aujourd'hui, le 4 avril 1905 exactement, le classement de l'église de Collonges est signé. C'est l'acte de renaissance de Collonges.

Les travaux de toitures et de maçonnerie commencent vraiment au tournant des années 1908 – 1910 pour sauver le plus urgent. Arrive la guerre en août 1914. Tous les hommes valides, même ceux de plus de 40 ans comme le maire Pierre Delmas, sont mobilisés et vont au front. Toute l'économie du pays est tournée vers la défense de la nation.

Un petit chef-œuvre de sculpture du XII^{ème}

Les travaux ne pourront s'achever que cinq ans après la fin des hostilités et la paix retrouvée.



En 1923, c'est l'apothéose avec la restauration du tympan en calcaire blanc représentant l'Ascension. Un magnifique tympan en calcaire blanc qui retrouve son écrin de grès rouge, après avoir été démonté et dispersé pendant les guerres de Religions pour le sauvegarder des exactions. Tympan, qui malgré huit siècles et demi d'intempéries et de tribulations, rayonne de nouveau comme au premier jour.

Le chanoine Poulbrière avait écrit en 1894 dans son « Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle » à propos des éléments épars de ce tympan dispersé depuis le 16^{ème} siècle : « *la blancheur de son calcaire le faisait très heureusement ressortir sur le fond de grès du pays qui a valu à Collonges le nom de Ville Rouge* ».

Au tournant d'un siècle pris dans les tourbillons de l'Histoire, Marcel Lapetitie, (maire de 1893 à 1910), Pierre Delmas, élu en 1900 et maire de 1910 à 1921, Jean Foussac, de 1921 à 1925, puis de nouveau Pierre Delmas de 1925 à 1936, furent les pionniers de la renaissance d'un village qui n'a cessé depuis de montrer sa volonté de sortir de la ruine et de l'oubli.



Reconstitution au sol du tympan du XII^{ème} siècle



Carte postale du début du 20ème siècle avec vue des travaux de restauration du côté du chevet de l'église (à l'est). A gauche, trois ouvriers, sans vertige apparent ni barrière de protection (!), dégagent les toitures qui masquaient l'architecture du clocher roman du 11ème siècle (le plus ancien édifice de Collonges). Et à droite (à l'angle nord-ouest) la tour fortifiée érigée pendant la Guerre de Cent Ans encore cachée par la toiture surélevée protégeant la nef nord.